



archives sonores
de la
poésie

tortel
guillevic
réda
du bouchet
renard
ashbery
dupin
noël
daive
laude
deguy

caillois
hocquard
koch
gaspar
stefan
chaillo
ristat
butor

terrompue poésie ininterrompue

chaque jour à 7 h 02, 14 h, 20 h, 23 h 50 et chaque dimanche de 20 h à 20 h 40

poésie ininterrompue

venaille
roche
pleynet
roubaud
rouche
maguire
guglielmi
heidsieck
mathews
brault
faye
lapointe
perros
sarduy
mansour
roche
khair-eddine
jouffroy
barthes
frénaud
pinget
valdrop
risset
dufrêne
jabès
janvier
oster soussouev
quignard
frémond
roudaut
sacré
hinostroza
sarraute

michel couturier
saul yurkievich
hubert lucot
charles racine

et chaque dimanche
de 20h40 à 23h00

**atelier
de création
radiophonique**

56.

semaine du
25 avril au 2 mai 76

poésie ininterrompue poésie ininterrompue

chaque jour à 7 h 02, 14 h, 20 h, 23 h 50 et chaque dimanche de 20 h à 20 h 40

poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

CHARLES
RACINE



poésie ininterrompue

56 .

CHARLES

RACINE

présenté par
jean daive

textes de
dupin
daive
dalmas

et de
charles racine

Votre langue - archaïque - qui se laisse envahir par l'écho d'une marche inlassable, balbutiante, pourchassée, immémoriale, apparaît comme l'exposition d'un chaos créateur d'où surgit le poème. Votre appartenance au chaos, à l'abrupt de sa répétition vous fait prendre appui sur une vision du monde, sur une "néance" sans origine dont vous éprouvez sur le corps et la voix une mythologie, qui se constitue, selon un récitatif incantatoire et comme nocturne, de fragments en fragments, de ruptures en ruptures. Dans votre livre, "le Sujet est la clairière de son corps" ce chaos prolifère et s'engendre, engendre l'allégorie à laquelle fait face le poème qui côtoie l'événement chaotique du monde. "Le langage et le pas se disputent l'enjeu d'une lutte intestine", écrivez-vous. Cette marche aveugle - à travers - est-elle l'expérience du poème?

Jean Daive

1955

1956

1957

Jets de des vaisseaux qui étant au large n'ont jamais vu le
jour Le large est la main que je tends Du haut de mon
malheur je te souris Regarde je surprends les seins dans la
nuit du large Je souffre de mon absence le large m'apparaît
sans suite Couleurs brues Je l'éprouve semblable à l'onde
oubliable, s'élancant la noyade Qui est le large de ce fruit dont
il illumine l'usage ? Le sujet échappant au feu m'emporte
Balanche contre tous tenants Vous savez dire la chance
qu'en retour de mort l'œil sonore l'œil ultime nous voie
Venir les mains vides Balanche Voyez ils sont le fait de ces yeux
des lors les vides vendus à d'autres Vains yeux Mon fil que je me cache
Ainsi je m'y trouve enserré du blanc par fils le fil si lâche que je finche
à demi Comme un pinde mes maux de vie Balanche Il est
tombe de vie de mort blanches N'allez plus avant Il est tombé l'en-
fant à l'aube du fil de l'eau Cingly de chair vive le Dieu et baguette
douce Public faites ? Jetez la violette au fil de l'eau Paradoxe exécu-
teur les hautes oeuvres l'enfant est exécuté sur les bords du lac. Le fil
Jetez la violette Un temps les scellés au fil de l'eau Le rite de l'eau
L'enfant dans un coin apprécie le Café Il a mangé le vicieux
de journaux ha main surgit plutôt de vie qui elle se fâche
~~l'exercice~~ et contredit l'exercice matériel Je n'ai point le
sourd hors la gorge dont s'évadent les songes de sous dors la
gorge, dont s'évadent les songes Surtout à la voir le Carré
la nuit ontillière Quand l'outil au travail s'émeuse il devient
semblable à la vérité qu'il signale Il n'y a point de formale du
texte absent Peu me chaut la formale du texte absent Peu m'im-
portent présence et absence Absence hyperbolique La veste de l'absence
Le texte absent figure le ciel Le texte absent sur lequel serait
écrire un texte Effacer La lettre hospitalise le ciel Et pour
accueillir le sujet clinique, la lettre lettre sans regard lettre si-
mme lettre étant tue je ne sais si j'écris ou me fais lettre infinie
Jouje à sa ramure

Charles Racine